



A l'initiative de la mission des Nations-Unies pour la stabilisation en Haïti (Minustah) et la Fondation « Haïti Jazz » un concert sera organisé le samedi 27 septembre à Petion-Ville à l'occasion de la journée internationale de la paix célébrée le 21 septembre de chaque année.

« Ann chwazi la pe, vyolans ap detwi lavi nou » est le thème qui a été retenu à cette occasion pour marquer cette date, a indiqué le chef de mission Mme Sandra Honoré indiquant que la paix et la sécurité sont indispensables au progrès sociaux et au développement durable.

D'une part Mme Honoré reconnaît que ce spectacle ne va pas solutionner la crise actuelle du pays, mais croit que sans la paix il n'y aura pas de stabilité ni de développement.

Haïti-Musique : promouvoir la paix à travers la musique

Écrit par RLJ/DL/HPN

Mardi, 23 Septembre 2014 13:57

« C'est une contribution par la musique, par le chant pour encourager le public de penser à la paix, de nourrir la paix qui peut garantir la stabilité, l'entendement mutuel et contribuer au développement socio-économique du pays », a-t-elle fait savoir d'autre part.

Dans le cadre de ce concert, des artistes comme James Germain, Beethova Obas, Rutshelle Guillaume, Misty Jean, et Lokua Kanza (venu de la République démocratique du Congo), vont montrer comment la paix peut être chantée et dansée.

La responsable de « Haïti Jazz » Mme Milena Sandler a déclaré qu'il était pertinent et enrichissant que les artistes se mettent ensemble autour d'une même cause qui est la paix. Ainsi, c'est l'occasion de donner la parole aux artistes qui véhiculent les valeurs et prônent la paix et la non-violence, poursuit-elle.

James Germain croit que l'artiste doit s'engager dans le combat pour la paix, en informant et en partageant les messages de paix avec le public.

« C'est une occasion noble de parler de la paix et s'opposer à la violence. On parle de développement quand la paix s'installe », a déclaré pour sa part le musicien Beethovas Obas.

Pour l'artiste congolais Lokua Kanza prôner la paix est « un devoir de réveiller les consciences d'une manière douce. On ne peut pas changer le monde par la violence », soutient-il.

{youtube}AIYI-4j_A4M{/youtube}

Texte: Roseline Louis Jeune

Photo et Video: Ducarmel Lindor